

d'un côté et 170 de l'autre, vacant. William F. Lewis à Thomas Samuel ; \$4,565.-32 [57339].

Rue projetée. Partie du lot 284, terrain vacant. Gilman Cheney à The Royal Institution for the advancement of Learning ; \$10,000 [57349].

Rue Dorchester, maison, etc. Partie nord-est du lot 380-33 ; partie sud-ouest du lot 380-34. Henry Raith à James Syster ; \$4,700 [57351].

Avenue Moulton. Partie du lot 324, terrain vacant. La succession William H. Bréhaud à The Royal Institution for the advancement of Learning ; \$3,000 [57352].

Avenue Argyle. Partie du lot 282-210, terrain vacant. Archibald McGown à The Royal Institution for the advancement of learning ; \$369.00 [57353].

VERDUN

Rue Rushbrooke. La moitié nord-est du lot 3282, terrain 30 x 120 vacant. Thomas Pratt à Joseph D. Allen ; \$740.00 [57439].

Revue Immobilière.

Montréal, 25 juillet, 1895.

Le marché de la propriété foncière est loin de s'améliorer. Cependant, il ne faut pas trop crier, d'abord parce que nous sommes encore dans la morte saison et ensuite parce que, si les transactions sont peu nombreuses, c'est-à-dire, s'il n'y a pas une demande active pour la propriété, les prix, du moins, sont soutenus, et cela est vrai, tant des terrains à bâtir que des propriétés bâties, malgré la difficulté que l'on éprouve à trouver des locations satisfaisantes. On a annoncé, l'autre jour, que le gouvernement provincial allait abolir la taxe sur le commerce. Quand viendra le tour de la taxe sur les mutations ?

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Dumont.....	30 c
Lafontaine.....	36 c
Notre-Dame (ouest).....	\$2.12½c
St. Antoine.....	\$1.50
Rivard (St-Denis).....	67½c
Ontario (Hech.).....	26 c
".....	30½c

Maison neuve :

Avenue Letourneux..... 15 c

Westmount :

Chemin de la Côte St. Antoine..... 50 c

Verdun :

Rue Rushbrooke..... 20 c

Les terrains situés en dehors de la ville et même à une certaine distance, à St-Laurent et au Sault au Récollet, paraissent avoir plus de demande que ceux situés près du centre des affaires ; c'est l'effet des taxes civiques qui éloignent de la ville et des tramways électriques qui mettent ces localités à 20 minutes de la Banque de Montréal.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$10,097.30
" St Jacques.....	1,725.00
" St Antoine.....	61,753.00
" Ste Anne.....	8,500.00
" St Denis.....	5,785.15
" Hochelaga.....	4,398.40
" St Gabriel.....	520.00
Maison neuve.....	1,275.00
Montréal Annexe.....	1,857.50
Ste Cunégonde.....	5,000.00
St Henri.....	3,400.00
Verdun.....	740.00
Westmount.....	22,624.32

Total.....	\$127,615.67
Semaine précédente.....	105,862.52
Ventes antérieures.....	3,523,985.40

Depuis le 1er janvier 1895..... \$3,762,463.79

Semaine correspondante. 1894.....	\$ 149,405.72
" " 1893.....	336,530.56
" " 1892.....	164,244.99
" " 1891.....	161,325.05
" " 1890.....	183,318.00
" " 1889.....	103,327.03
" " 1888.....	120,777.36

A la même date 1894.....	\$5,166,694.02
" 1893.....	6,594,723.49
" 1892.....	9,615,176.43
" 1891.....	7,650,891.62
" 1890.....	6,192,296.48
" 1889.....	5,069,323.72
" 1888.....	4,568,107.19

Les chiffres, pour les obligations de cette semaine, comprennent les enrégistrement des deux dernières semaines, celles du 13 et du 20 juillet. Si le total est un peu plus élevé, il ne faudra donc pas en conclure à un surcroît d'activité. Il y a six prêts à 5 p. c. pour \$4,200, \$6,000 (2), \$6,500 (2) et \$10,000 ; il y en a six aussi à 5½ p. c. pour \$3,000 (2), \$4,765, \$5,000, \$6,000 et \$10,000. Par contre, il y a un prêt de \$7,000 à 7 p. c. des prêts de \$4,500 à \$14,000 qui portent 6 p. c. Les autres prêts sont aux taux ordinaires.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$20,465
Assurances.....
Autres corporations.....	9,000
Successions.....	28,000
Particuliers.....	101,850
	\$159,915

Semaine précédente.....	136,515
Semaines antérieures.....	6,601,139

Depuis le 1er janvier 1895..... \$6,897,569

Semaine correspondante. 1894.....	\$100,342
" " 1893.....	133,200
" " 1892.....	177,334
" " 1891.....	57,952
" " 1890.....	106,143
" " 1889.....	41,615
" " 1888.....	101,653

A la même date 1894.....	\$3,758,766
" " 1893.....	4,610,915
" " 1892.....	3,440,426
" " 1891.....	4,133,209
" " 1890.....	2,876,790
" " 1889.....	2,152,304
" " 1888.....	2,521,906

La Western Packing Co., de Linton, (Oregón), vient de commencer la fabrication de conserves de viande de cheval et a demandé aux compagnies de chemin de fer un tarif spécial et réduit pour le transport, par char, de ses conserves dans les Etats de l'Est.

La Construction

NOTES

On a commencé à construire une voie ferrée pour se rendre à la sablonnière, à Coaticooke, derrière la gare du Grand Tronc. On prétend que la compagnie emploiera bientôt une centaine d'hommes. Une maison de pension sera construite et le gravier pris sur les lieux servira aux réparations faites sur la ligne entre Montréal et Portland.

On vient de commencer à construire un aqueduc à Chicoutimi.

Le département de la colonisation prépare une grande brochure sur la vallée de la Matapédia et ses ressources.

Un syndicat s'est adressé au gouvernement pour obtenir un pouvoir d'eau sur la rivière Chicoutimi. On bâtirait en cet endroit une grande manufacture de pulpe.

Le badigeonnage à la chaux est souvent impuissant à arrêter le développement des moisissures dans les locaux qui sont envahis par ces organismes.

Un produit plus énergique se prête fort bien à la désinfection des parois, et en général de toute surface qu'à ce défaut on devrait blanchir à la chaux : c'est le bisulfite de calcium ou bisulfite de chaux, combinaison qui s'obtient par l'action du gaz acide sulfureux sur le calcaire, en présence de l'eau. Ce produit doit son action antiseptique, commune d'ailleurs à tous les bisulfites, à l'acide sulfureux libre et combiné qu'il renferme. En outre, il présente cet avantage que, par l'action de l'air, il se transforme peu à peu en sulfate de chaux ou gypse, lequel adhère aux surfaces badigeonnées, de telle sorte qu'à près quelques traitements répétés ; on obtient un enduit blanc, analogue comme aspect à celui qu'on obtiendrait avec la chaux.

Selon le Cosmos, un seul badigeonnage ne suffit pas, en général, pour détruire complètement toutes les moisissures et autres organismes dont on veut se débarrasser ; l'opération doit être répétée, mais elle n'est coûteuse ni en main-d'œuvre, ni en matière première : le bisulfite de chaux commercial, qui se vend sous forme liquide, en solution concentrée pesant de 12 à 14 °B, ne coûte pas cher.

Dans les caves, où tout désinfectant odorant est interdit, à l'exclusion de l'acide sulfureux, le bisulfite de chaux, dont l'action est de même nature, est tout à fait indiqué. On l'a employé aussi pour le nettoyage extérieur et intérieur de la futaie, en faisant, il va sans dire, suivre son emploi de lavages soignés.

Le bisulfite de chaux est également indiqué, pour les mêmes raisons, lorsqu'il s'agit de badigeonner, en vue de la destruction des végétations cryptogamiques, des locaux affectés à l'industrie laitière.

Un marchand en gros de Minneapolis dit qu'il se consume annuellement dans cette ville de 30 à 40 millions de cigares, dont 8,000,000 seraient fabriqués au pays.

Au Japon, le pays de la main-d'œuvre à bon marché, la moyenne des salaires pour les ouvriers des manufactures de tabac et de cigares est de 24 centins par jour.